

tu chantes déjà
des berceuses de lumière
pour tes petits-enfants
puisses-tu
toucher le ciel du bout des doigts
en les aimant

et si le bonheur est un privilège
fais en sorte de ne le perdre jamais
et de le répandre autour de toi

heureuse et bonne retraite

*Pauline Gagnon
le 8 novembre 2019*



Nouveaux membres

Anne Cardinal
Lucette B. Dumas
Michel Farlardeau
François Lacombe
Lucie Lajoie
Martine Laliberté
Michel Minguy
Mario Nadeau
Johanne O'Brien
Thérèse Pagé
Alain Paquet
Pauline Paquet
Gaétane Plante
Édith Rhéaume

Membres ayant rejoint notre secteur

Marthe Boudreault
Claire Demers
Suzanne Desrochers
Rita Labbé
Dolorès Leblanc
Odette Parent
Johanne Plante
Lise Therrien

Accueil des nouveaux membres



**AREQ Chauveau
Restaurant Le Piolet**

**Québec
8 novembre 2019**

Nous sommes tous vaccinés

Voici venue la saison des chaussons. Le vaccin de votre enfance pour le non-obligatoire, pour le jeu, la récré perpétuelle, vous a gardés immunisés contre le travail pendant vos cinq premières années de vie. En juin dernier, vous avez reçu la piqûre de rappel qui vous immunise de nouveau contre l'obligatoire, le devoir. Avec elle sont revenus le farniente, le jeu, le contrôle entier de votre temps. Voici revenue la chance de pouvoir disposer de vous-mêmes comme bon vous semble.

Entre le vaccin et la piqûre de rappel, vous avez mis plusieurs années pour vous préparer à faire partie du monde merveilleux de l'enseignement. On le sait aujourd'hui, les cours de pédagogie ne donnent pas la mesure exacte de ce qui se vit au quotidien avec les jeunes. Il s'y trouve tellement plus de découvertes que de moments attendus. Et là résident la force et la récompense de travailler sur l'humain. Tout au long de votre carrière, vous êtes passés par toute la gamme des émotions (ô combien légitimes!) : joie, colère, impatience, incompréhension, tendresse. Chaque fois, un enfant était concerné. Vous avez su faire ressortir le potentiel, comme vous avez également travaillé sur les faiblesses. Vous avez été audacieux, inventifs, instinctifs, étonnants, rassurants. Il vous est arrivé, d'autres fois, d'être sceptiques, dubitatifs. Le recours à vos collègues vous a soutenus. Aujourd'hui, quand il vous arrive de faire des retours en arrière, le souvenir du bruit de la craie sur le tableau noir résonne comme une nostalgie. Et vous restez tendres envers les jeunes laissés derrière vous.

Au fait, sur quel continent vivent-ils tous ces jeunes que vous avez laissé s'envoler depuis toutes ces années ? Quels sont leurs rêves actuels ? Justement, leur avez-vous appris à rêver ? Sont-ils toujours ambitieux ? Vous ne possédez que peu de réponses à ces questions. Qu'importe. Votre tâche et votre dévouement ont canalisé les talents de la plupart d'entre eux. Votre récompense est là, dans la satisfaction d'avoir transmis le meilleur de vous-mêmes. Soyez légers maintenant. Ne doutez pas de la trace que vous avez laissée.

Aujourd'hui, en vous retirant, vous êtes convaincus d'avoir fait le bon choix. Tout devient maintenant prétexte à une sortie, à du cocooning. C'est selon. La culture se décline sur tant de facettes, en cette saison qui n'a plus de nom. À vous de fureter pour dénicher l'activité idéale, celle qui correspond à votre humeur, à vos disponibilités, à vos intérêts.

Tout compte fait, la plus grande perte liée à la retraite n'est-elle pas

quand tu restes chez toi
ta table est une gourmandise
et tes mains sont un don
tu veux voir tes gens
au plus près du bonheur
c'est la tournée des petits mets

certains soirs
le rire est dans les bouteilles
qui met un zeste d'émotion chez tes invités

tu ne t'alarmes pas
quand le soleil se met à bailler
la brunante n'est rien d'autre
que des lumières qui s'allument
à la recherche des rêves enfuis

et quand la nuit tombe
dans chaque maison
il y a des visages qui se donnent
le crépuscule est une matière bien douce
oubliée par les siècles
pour rappeler aux humains de s'aimer

bien que ton ombre t'appartienne
elle n'est pas faite
pour être seule
rien n'est plus beau
que deux ombres se tenant la main

ne vis jamais à la lisière de ta vie
renouvelle le miracle de ta présence
auprès des tiens
que tu n'aies jamais à présenter
de larmes aux étoiles
ne conforme pas ton cœur
à la raison
la folie se préfère aux regrets

malgré le brouillard de certains jours
tu n'oses imaginer
une nature qui se dérobe
et qui oublie que tu es là

après la nuit
laisse tes draps à leur solitude
c'est au matin
que les oiseaux se saoulent
quand le vert s'abandonne
et que toute la création se réclame du ciel

si aujourd'hui
les abeilles se taisent
laisse-les revenir sur la table
au déjeuner

ne te donne jamais l'impression
d'émettre tes jours
cela te laisserait croire
qu'ils sont comptés
donne-toi à plein dans tes activités
ne raccourcis pas toi-même
ton horizon

ton cœur n'a jamais changé d'âge
laisse-le apprécier la neige
et son silence
reçois comme un cadeau
le chant d'un enfant
perdu dans son jeu

au début
tu penses sacrilège
si ta journée ne verse pas
dans la culture
tu ne comptes plus les très riches heures
en compagnie des musées
ou de la musique d'un violon

l'atténuation du concept *vacances*? Vous avez le droit d'être chagrins
à l'idée que vous n'en vivrez plus.

Heureuse retraite à chacun

À vous, membres ayant rejoint le secteur Chauveau,

Vous avez choisi le secteur Chauveau pour vivre une part du reste
de votre vie sociale. Soyez les bienvenus parmi nous. Nous ignorons
les raisons de votre choix. Quelques pistes sont toutefois à explorer.
Peut-être la proximité avec votre lieu de résidence. Peut-être votre
conjoint ou conjointe déjà membre de notre secteur. Peut-être un dé-
ménagement. Ou peut-être l'efficacité du bouche-à-oreille qui pré-
sente le secteur Chauveau comme l'idéal dans le domaine des activi-
tés. Nous aimons croire en cette dernière hypothèse, en autant qu'elle
ne porte pas ombrage aux autres secteurs.

C'est admis maintenant : l'AREQ Chauveau est une association où
règne l'équilibre. On vous a parlé de moments de rencontre pour fra-
terniser, comme les déjeuners du mois ou les grands incontournables.
Mais le secteur apporte également sa contribution à la société. Le
secteur Chauveau ne vit pas déconnecté du monde. Ainsi, la dimen-
sion sociopolitique est-elle reconnue chez nous, de même que la cé-
lébration de la journée des hommes et de celle des femmes.

Bien sûr, on sait qu'à cette étape de leur vie les retraités en profitent
pour s'adonner à des activités culturelles ou sociales. Le membre du
conseil le plus impliqué dans les sorties et voyages, c'est Jacques
Tessier. J'ajouterais que sa réputation le précède. Jacques Tessier,
c'est un nom qui roule. Un nom qui roule avec son cœur. Un nom qui
roule en auto. En bus. En autocar. Sur l'eau même. Un nom qui roule
aussi dans les jardins. Il est un passionné des sorties et des fleurs. S'il
vous invite chez lui, n'y allez pas. Vous allez tomber sous le charme
de la cour et du jardin qu'ils ont aménagés, lui et Sophie. C'est beau
à s'en blesser.

Cela dit, il est temps de nous retirer pour vous laisser au plaisir de
cette rencontre qui se veut fraternelle.

Puissiez-vous, tous et chacun, ne jamais regretter le choix de notre
secteur; par la même occasion, nous vous encourageons à contribuer
au dynamisme de notre association. C'est par ses membres qu'un
organisme est vivant et fort.

Bienvenue parmi nous

Pauline Gagnon
Le 8 novembre 2019

Le temps s'accomplit

hier encore
tu savais repérer le cœur
sous la petite chemise
et consoler l'enfant meurtri
aujourd'hui
il t'arrive de rêver au temps
où le réel était parfumé

depuis ton départ
il traîne une poussière d'exil
les corridors des derniers jours
continuent de s'étonner

te voilà les bras ouverts
devant une route toute neuve
demain est la veille de tant de choses

les premiers jours
tu avais l'impression de danser
quand tu marchais

c'est presque un voyage d'automne
que cette retraite
tu accordes de l'importance
à la concordance des temps
malgré le passé imparfait
tu mets du futur partout

au crépuscule de ta carrière
juste avant l'oubli
tu te proposais de consacrer du temps
aux souvenirs dormants
vois

les mots avancent déjà vers toi
fais un brouillon de ta vie
avant que ne s'effondre
le pont de la mémoire

garde l'habitude de l'alphabet
quand tu écris
retiens vingt-cinq lettres pour toi
mets la vingt-sixième dans un wagon
et dirige-la vers Ottawa
là ils s'en servent
pour te poser des questions
et pour compter
two twelve why what when

la retraite
c'est aussi le temps de la parole
ne mets pas de plafond à tes mots
pour eux
chaque jour est un jour de fête

sans toi
la rue pourrait être blême
achète ton café
et choisis quelqu'un qui cause bien
pour consoler la planète

promène-toi en forêt
quand la flamme est sur la branche
et que l'oiseau pense à changer ses couleurs
si tu préfères la ville
tu liras les poèmes des feuilles
sur les pavés du trottoir

quand la forêt peu à peu se nettoie
laisse le silence te parler
et attends d'avoir taché la robe de l'original
avant de te couvrir de lauriers

aie la même humilité
une fois assis dans la chaloupe
rappelle-toi le proverbe
tel est pris qui croyait prendre